

CAS TYPE



Elevages bovins viande  
en Hauts-de-France

# Les systèmes bovins viande en Hauts-de-France

ACTUALISATION DES CAS-TYPES EN CONJONCTURE 2023

## Chiffres clés Hauts-de-France au 31 décembre 2023

Nombre de cheptels (> 5 VA) :	3 512 (- 3,2 %)
Nombre de VA :	126 759 (- 2,8 %)
Nombre de VA /cheptel :	36
% de troupeau mixte viande/lait :	25 %



Figure 1

### Principales races des Hauts-de-France

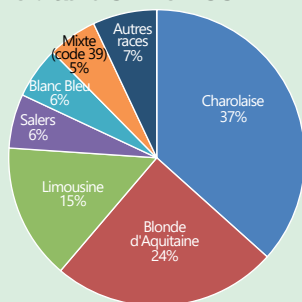
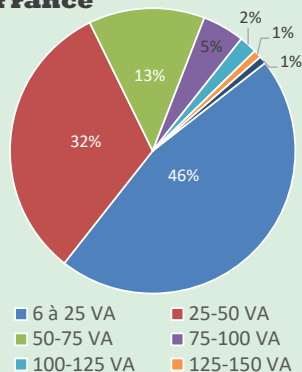


Figure 2

### Taille des cheptels dans les Hauts-de-France



## 2023 : MALGRÉ DES ÉPISODES MÉTÉOROLOGIQUES MARQUANTS, UNE BONNE ANNÉE FOURRAGÈRE, SYNONYME DE RECONSTITUTION DES STOCKS

La polyculture élevage permet une fois de plus de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier face aux changements climatiques. L'année 2023 a battu des records de chaleur mensuels entrecoupés d'épisodes pluvieux intenses qui ont perturbé les semis de printemps, une partie de la moisson et les travaux de fin d'automne. En bref, une année atypique supplémentaire qui pose une nouvelle fois la question de la résilience des exploitations face au climat.

Toutefois, après une année 2022 défavorable aux cultures fourragères, 2023 a permis la reconstitution des stocks pour tous les fourrages.

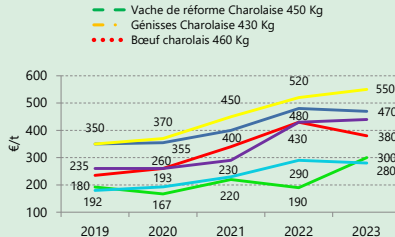
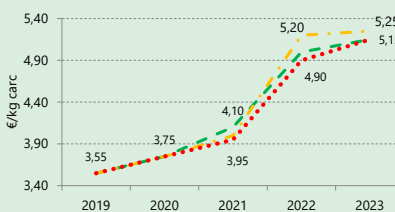
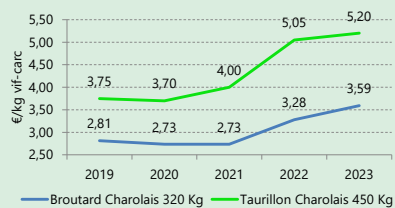
2023 est l'année de la mise en œuvre de la nouvelle Politique Agricole Commune

(PAC) avec notamment l'instauration de l'aide à l'UGB en remplacement de l'Aide aux Bovins Allaitants (ABA) qui défavorise les systèmes bovins allaitants des Hauts de France. Autres changements majeurs : la BCAE8 globalement sans impact du fait de la dérogation Ukraine et l'apparition des écorégimes qui a obligé certains agriculteurs à revoir leur assolement.

Côté conjoncture, le marché de la viande bovine s'est stabilisé au niveau du 2ème semestre 2022, porté par la poursuite de la décapitalisation nationale. Cette dernière engendre cependant des difficultés grandissantes d'approvisionnement en broutards pour les ateliers d'engraissement, atténués en 2023 par l'apparition de la Maladie Hémorragique Epizootique (MHE) qui a freiné les exportations.

## DECRYPTAGE

### Evolution du prix des animaux et des aliments entre 2019 et 2023



### Commentaire sur l'évolution des prix : atelier bovins viande

La hausse des cours des bovins constatée sur l'ensemble des catégories animales en 2022 s'est poursuivie au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2023. Pour les bœufs et les femelles de boucherie, les cours se sont stabilisés sur le reste de l'année à hauteur environ de 5,15 €/kg. Le prix des jeunes bovins a retrouvé sa cyclicité habituelle avec une baisse après la semaine 13 pour remonter à partir de l'automne.

Pour les brouillards, les cours se sont maintenus assez haut tout au long du 1<sup>er</sup> semestre avant de chuter de 0,20 € à 0,30 €/kg vif durant l'été, suivant la courbe du taurillon avec 3 mois de décalage. Cette baisse s'est maintenue jusqu'à la fin de l'année, les premiers rebonds se laissant entrevoir à l'aube de 2024.

En 2023, de nombreux éleveurs ont cherché à rejoindre les labels et filières qualité de commercialisation, augmentant le nombre d'animaux labellisés. Toutefois, la demande reste limitée et le nombre d'animaux vendus sous signe officiel de qualité a tendance à plafonner.

Concernant les aliments du bétail, le tourteau de soja s'est maintenu en 2023 à un niveau élevé contrairement au colza qui a suivi l'évolution de la matière première redevenant un concentré azoté compétitif. Le prix des concentrés à base de céréales ont eu tendance à baisser, mais moins fortement que la matière première les constituant car le coût de la transformation (énergie) reste élevé. La pulpe sèche atteint un nouveau niveau record. Malgré sa praticité d'utilisation et ses propriétés nutritionnelles (cellulose), son utilisation doit être remise en cause dans bon nombre de systèmes d'alimentation. Elle peut être substituée par des céréales ou d'autres coproduits.

## LE SYSTEME HERBAGER

### Race charolaise

105 vèlages de printemps ; 179 UGB ; 1,5 UGB/ha de SFP

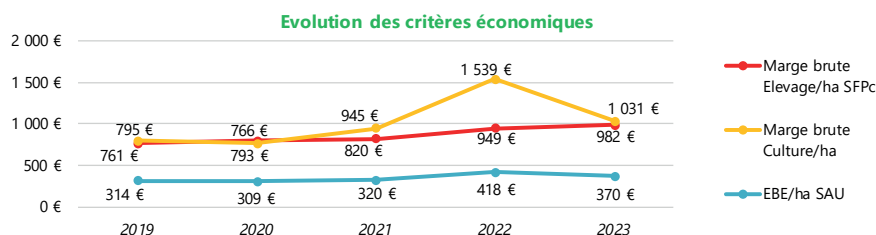
**PBVV : 320 kg/UGB ; 1 UMO**

**SAU : 135 ha ; SCOP : 15 ha ; SFP : 120 ha ; Prairies : 120 ha**

Enrubannage : 36 ha, foin : 65 ha

**Ventes : 51 brouillards ; 25 vaches ; 24 génisses**

	Unité	2019	2020	2021	2022	2023	Variation N-1
<b>PRODUIT VIANDE</b>	/UGB	778 €	795 €	830 €	1 011 €	1 043 €	3%
<b>CHARGES ELEVEAGE</b>	/UGB	268 €	263 €	280 €	375 €	384 €	2%
Coût alimentaire	/UGB	169 €	163 €	179 €	269 €	268 €	0%
Dont SFP	/UGB	91 €	86 €	89 €	164 €	155 €	-5%
Dont concentré	/UGB	41 €	42 €	50 €	61 €	56 €	-8%
Frais d'élevage	/UGB	98 €	100 €	101 €	106 €	116 €	10%
<b>MARGE BRUTE ELEVEAGE</b>	/ha SFPc	761 €	793 €	820 €	949 €	982 €	4%
	/UGB	510 €	532 €	550 €	636 €	659 €	4%
<b>PRODUIT CULTURES</b>	/ha	1 350 €	1 301 €	1 487 €	2 290 €	1 772 €	-23%
<b>CHARGES CULTURES</b>	/ha	555 €	535 €	542 €	751 €	741 €	-1%
Dont engrais	/ha	154 €	144 €	151 €	370 €	331 €	-11%
Dont produit phyto	/ha	173 €	167 €	167 €	192 €	215 €	12%
<b>MARGE CULTURES</b>	/ha	795 €	766 €	945 €	1 539 €	1 031 €	-33%
<b>CHARGES DE STRUCTURE</b>	/ha SAU	628 €	658 €	690 €	773 €	826 €	7%
<b>EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION</b>	Total	42 356 €	41 749 €	43 224 €	56 468 €	49 996 €	-11%
	/ha SAU	314 €	309 €	320 €	418 €	370 €	-11%



## LE SYSTEME POLY-CULTEUR NAISSEUR

### Race charolaise

100 vèlages d'hiver ; 168 UGB ; 2,2 UGB/ha de SFP

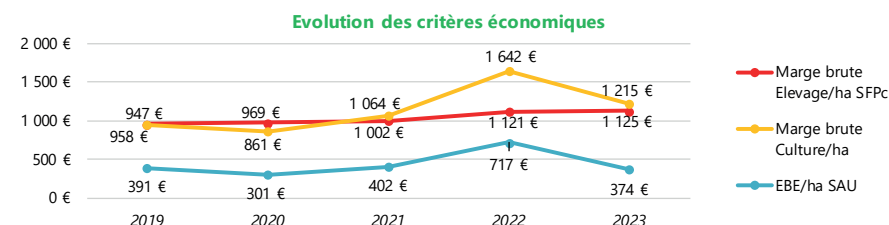
**PBVV : 319 kg/UGB ; 2 UMO**

**SAU : 210 ha ; SCOP : 112 ha ; Betteraves : 18 ha ; SFP : 75 ha**

Prairies : 70 ha ; Maïs ensilage : 5 ha ; foin : 10 ha

**Ventes : 47 brouillards ; 28 vaches ; 19 génisses**

	Unité	2019	2020	2021	2022	2023	Variation N-1
<b>PRODUIT VIANDE</b>	/UGB	774 €	790 €	827 €	1 000 €	1 021 €	2%
<b>CHARGES ELEVEAGE</b>	/UGB	347 €	358 €	383 €	500 €	524 €	5%
Coût alimentaire	/UGB	232 €	241 €	264 €	374 €	381 €	2%
Dont SFP	/UGB	82 €	80 €	80 €	133 €	126 €	-5%
Dont concentré	/UGB	8 €	9 €	11 €	14 €	12 €	-12%
Frais d'élevage	/UGB	115 €	117 €	119 €	126 €	143 €	13%
<b>MARGE BRUTE ELEVEAGE</b>	/ha SFPc	958 €	969 €	1 002 €	1 121 €	1 125 €	0%
	/UGB	427 €	433 €	444 €	500 €	497 €	-1%
<b>PRODUIT CULTURES</b>	/ha	1 478 €	1 378 €	1 591 €	2 424 €	1 994 €	-18%
<b>CHARGES CULTURES</b>	/ha	532 €	517 €	527 €	782 €	779 €	0%
Dont engrais	/ha	151 €	141 €	148 €	363 €	329 €	-9%
Dont produit phyto	/ha	177 €	176 €	175 €	202 €	216 €	7%
<b>MARGE CULTURES</b>	/ha	947 €	861 €	1 064 €	1 642 €	1 215 €	-26%
<b>CHARGES DE STRUCTURE</b>	/ha SAU	767 €	805 €	847 €	947 €	1 011 €	7%
<b>EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION</b>	Total	82 150 €	63 233 €	84 497 €	150 508 €	78 449 €	-48%
	/ha SAU	391 €	301 €	402 €	717 €	374 €	-48%



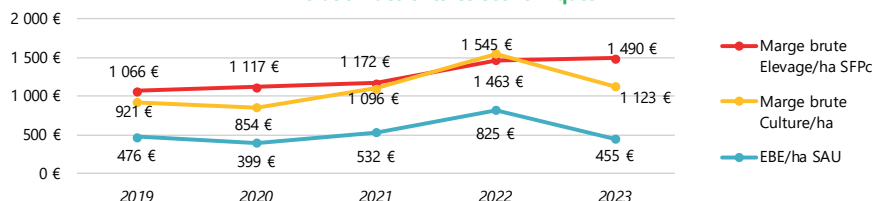
## LE SYSTEME POLYCLTEUR NAISSEUR ENGRAISSEUR

### Race charolaise

65 vêlages d'hiver ; 119 UGB ; 2,2 UGB/ha de SFP  
**PBVV : 400 kg/UGB ; 1,5 UMO**  
SAU : 160 ha ; SCOP : 95 ha ; Betteraves sucrières : 10 ha  
SFP : 55 ha ; Prairies : 45 ha ; Maïs ensilage : 10 ha , foin : 6 ha  
Ventes : 29 taurillons ; 22 vaches ; 7 génisses

	Unité	2019	2020	2021	2022	2023	Variation N-1
<b>PRODUIT VIANDE</b>	/UGB	898 €	915 €	984 €	1 210 €	1 219 €	1%
<b>CHARGES ELEVAGE</b>	/UGB	405 €	398 €	442 €	533 €	555 €	4%
Coût alimentaire	/UGB	293 €	285 €	327 €	410 €	415 €	1%
Dont SFP	/UGB	112 €	109 €	112 €	166 €	153 €	-8%
Dont concentré	/UGB	111 €	113 €	137 €	169 €	156 €	-8%
Frais d'élevage	/UGB	112 €	114 €	115 €	123 €	139 €	13%
<b>MARGE BRUTE ELEVAGE</b>	/ha SFPc	1 066 €	1 117 €	1 172 €	1 463 €	1 490 €	2%
	/UGB	493 €	517 €	542 €	677 €	665 €	-2%
<b>PRODUIT CULTURES</b>	/ha	1 459 €	1 374 €	1 626 €	2 345 €	1 929 €	-18%
<b>CHARGES CULTURES</b>	/ha	537 €	520 €	530 €	800 €	806 €	1%
Dont engrais	/ha	162 €	152 €	160 €	388 €	364 €	-6%
Dont produit phyto	/ha	167 €	164 €	164 €	189 €	209 €	11%
<b>MARGE CULTURES</b>	/ha	921 €	854 €	1 096 €	1 545 €	1 123 €	-27%
<b>CHARGES DE STRUCTURE</b>	/ha SAU	726 €	776 €	821 €	923 €	995 €	8%
<b>EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION</b>	Total	76 173 €	63 788 €	85 178 €	132 051 €	72 817 €	-45%
	/ha SAU	476 €	399 €	532 €	825 €	455 €	-45%

#### Evolution des critères économiques



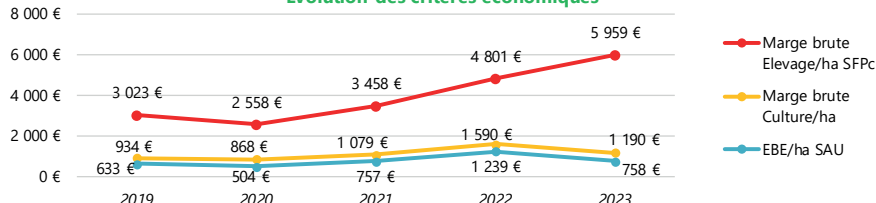
## LE SYSTEME POLYCLTEUR ENGRAISSEUR

### Race charolaise

115 UGB ; 4,4 UGB/ha de SFP  
**PBVV : 840 kg/UGB ; 2 UMO**  
SAU : 200 ha ; SCOP : 154 ha ; Betteraves sucrières : 20 ha  
SFP : 26 ha ; Maïs ensilage : 26 ha  
Ventes : 232 taurillons

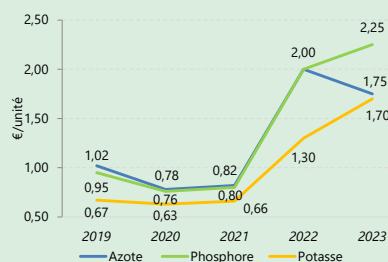
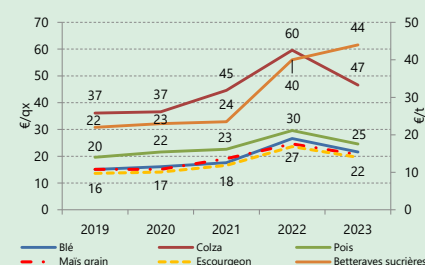
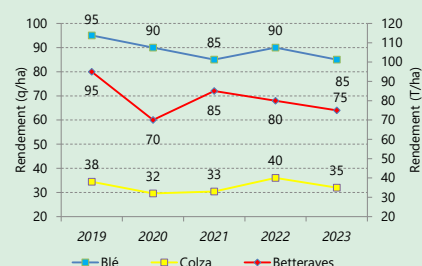
	Unité	2019	2020	2021	2022	2023	Variation N-1
<b>PRODUIT VIANDE</b>	/UGB	1 419 €	1 332 €	1 667 €	2 181 €	2 127 €	-2%
<b>CHARGES ELEVAGE</b>	/UGB	737 €	755 €	886 €	1 097 €	1 028 €	-6%
Coût alimentaire	/UGB	612 €	628 €	758 €	955 €	864 €	-10%
Dont SFP	/UGB	134 €	132 €	134 €	158 €	141 €	-10%
Dont concentré	/UGB	444 €	463 €	588 €	749 €	674 €	-10%
Frais d'élevage	/UGB	125 €	127 €	128 €	142 €	164 €	15%
<b>MARGE BRUTE ELEVAGE</b>	/ha SFPc	3 023 €	2 558 €	3 458 €	4 801 €	5 959 €	24%
	/UGB	682 €	577 €	780 €	1 084 €	1 100 €	1%
<b>PRODUIT CULTURES</b>	/ha	1 469 €	1 387 €	1 609 €	2 381 €	1 982 €	-17%
<b>CHARGES CULTURES</b>	/ha	535 €	519 €	529 €	790 €	792 €	0%
Dont engrais	/ha	155 €	145 €	152 €	371 €	340 €	-8%
Dont produit phyto	/ha	172 €	170 €	170 €	195 €	213 €	9%
<b>MARGE CULTURES</b>	/ha	934 €	868 €	1 079 €	1 590 €	1 190 €	-25%
<b>CHARGES DE STRUCTURE</b>	/ha SAU	854 €	865 €	913 €	1 050 €	1 140 €	9%
<b>EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION</b>	Total	126 560 €	100 743 €	151 399 €	247 834 €	151 650 €	-39%
	/ha SAU	633 €	504 €	757 €	1 239 €	758 €	-39%

#### Evolution des critères économiques



## DÉCRYPTAGE

### Evolution des rendements, des prix de vente des cultures et des engrais



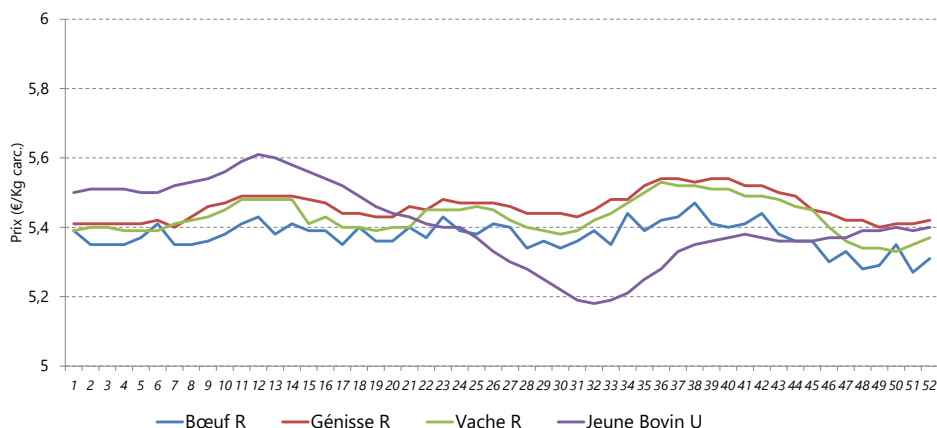
### Commentaire sur l'évolution des prix : atelier grandes cultures

En 2023, la réouverture des marchés de la mer Noire provoque une baisse des cours des céréales et oléoprotéagineux d'environ 20 % par rapport à l'année dernière, avoisinant les 210-220 €/T pour les céréales. Inversement, après 2 années de morosité sur le marché mondial du sucre, les prix de vente de la betterave sucrière continuent leur envolée démarrée en 2022, à hauteur de 47 €/T sur cet exercice.

Après l'explosion de 2022, le prix de l'énergie a amorcé une baisse qui se traduit par une diminution du cours des engrais azotés de l'ordre de 15 %. A contrario, les engrais de fonds poursuivent leur hausse du fait des tensions géopolitiques actuelles.



## Cotations par type d'animaux en 2023



## Le marché de la viande

En 2023, les abattages de gros bovins ont reculé de 4,1 % en France du fait du manque de disponibilité lié à la poursuite de la décapitalisation. Cependant, les abattages de jeunes bovins issus de race à viande ont progressé de 2,2 %.

Sous l'effet de l'inflation, la consommation française de viande bovine a reculé de 3,7 % par rapport à 2022, sans tenir compte d'éventuelles variations de stocks. La part des importations dans la consommation reste stable (environ 1/4). Après la période COVID, la restauration hors domicile, notamment rapide, est redevenue un débouché dynamique. Par ailleurs, l'inflation pèse toujours

sur le pouvoir d'achat des ménages entraînant une descente en gamme des achats, réorientés vers le haché surgelé au détriment de morceaux plus nobles.

D'après les prévisions d'IDELE, la consommation française de viande bovine devrait se maintenir en 2024. Les abattages de gros bovins devraient à nouveau reculer à l'exception des jeunes bovins, qui continueront d'être la catégorie d'ajustement de la production. Au niveau régional, la décapitalisation et la baisse de production devraient également se poursuivre sous l'influence de la nouvelle PAC, des réglementations sanitaires plus contraignantes (cartes jaunes) et sous l'effet démographique des éleveurs.

## LES CLÉS POUR RÉUSSIR

- Rechercher au moins 2 des 3 objectifs suivant : être productif, être valorisateur, être économe.
- Être productif : optimiser les chargements, réduire les animaux improductifs.
- Rechercher les plus-values au travers des filières de commercialisation.
- Adapter la conduite du pâturage aux changements climatiques : sortir tôt, rentrer tard et surtout ne pas surpâturer.
- Prendre en compte les évolutions de la PAC 2023
- S'organiser pour réduire son temps de travail : regrouper les vêlages
- Valoriser ses effluents d'élevage : prendre en compte la valeur réelle des fumiers et optimiser leur utilisation surtout dans le contexte actuel.
- Calculer ses marges élevages et cultures : les comparer aux références et les partager en groupe.
- Innover, expérimenter, ne pas avoir peur d'évoluer vers de nouvelles pratiques agronomiques et environnementales.



### Rédaction :

Maximin Bonnet (Institut de l'Élevage) - maximin.bonnet@idele.fr  
 Alice Tarchaoui (CA de l'Oise) - alice.tarchaoui@oise.chambagri.fr  
 Estelle Lepron (CA de la Somme) - e.lepron@somme.chambagri.fr  
 Paul Lamothe (CA du Nord-Pas-de-Calais) - paul.lamothe@npdc.chambagri.fr  
 Etienne Falentin (CA de l'Aisne) - etienne.falentin@aisne.chambagri.fr

Conception : Beta Pictoris - Mise en page : Valérie Lochon

Crédits photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Mars 2024 - Référence idele : 00 24 303 002

Pour en savoir plus : [www.inosys-reseaux-elevage.fr](http://www.inosys-reseaux-elevage.fr)



Un dispositif partenarial associant des éleveurs, et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE.